

Homélie du P. Adriano Bregolin 27 Février 2014

Très chers confrères,

La Parole de l'Évangile d'aujourd'hui nous propose une réflexion en accord avec le thème de notre Chapitre Général : la radicalité évangélique. En fait ce que le Seigneur dit à ses disciples est une invitation à assumer avec pleine conscience et radicalité le chemin pour suivre le Maître. Plus précisément, Il tente de leur faire prendre conscience de ce qui est nécessaire pour être de disciples fidèles à sa personne, le Seigneur.

Éléments de réflexion

Au temps de Jésus, les maîtres de la loi, avec le poids de leur autorité et avec la menace de leurs excommunications (cf. Jn 9, 22 ; 12, 42), ils cherchaient d'empêcher aux gens simples de suivre Jésus. Le scandale, dont parle l'Évangile, est tout ce qui empêche une personne de suivre Dieu pour parvenir au salut. Pour un homme qui détourne les autres de la foi dans le Christ il serait préférable, selon la parole de Jésus, de le jeter dans la mer avec une grosse pierre attachée au cou. Plutôt que de faire perdre la foi, même d'un seul, il serait mieux de mourir.

Phrases de ce genre ne doivent pas être considérées comme des jugements de condamnation directe et immédiate, mais plutôt comme des expressions qui servent à mieux comprendre la négativité profonde d'une telle action.

En appliquant ces paroles de Jésus, à propos du scandale, la communauté chrétienne n'a pas eu l'intention de les limiter seulement aux enfants, mais à tous les fidèles de la communauté qui étaient tentés de renoncer à la foi. C'est toujours quelque chose de très grave ce de mettre en danger ou détruire la foi dans les cœurs des simples.

La série de jugements concernant les membres du corps qui sont devenus occasion de chute morale, montre combien est radicale l'exigence de Jésus du point de vue éthique. Pour lui, l'argument du salut est tellement grave, que nous devons faire tous les efforts pour entrer dans le royaume de Dieu (cf. Lc 13, 24). Lorsqu'est en jeu notre salut éternel, nous ne pouvons pas nous contenter des demi-mesures.

Le « ne pas entrer dans la vie », le « ne pas entrer dans le royaume de Dieu » signifie l'échec du but ultime de la vie ; ne pas entrer dans la vie éternelle avec Dieu : c'est l'échec total de l'existence, c'est devenir des « déchets » à jeter dans la décharge pour être brûlés, car inutiles, encombrants et malodorants.

Voici une invitation pressante à découvrir l'importance absolue de suivre Jésus pour ne pas perdre irrémédiablement le don de la vie présente et à venir.

« Ayez du sel en vous-mêmes ». Comme en Matthieu 5, 13, cette expression est adressée aux disciples ; ils doivent purifier le monde sans se laisser contaminer par lui. Le sel doit être interprété comme un symbole de tout ce qui est opposé à l'esprit du monde et ce qui favorise la paix dans la communauté : l'esprit de service, l'attention aux autres, l'estime mutuelle, le renoncement de nous-mêmes et de notre propre volonté de grandeur et de puissance. Tout cela a été proposé après la deuxième annonce de la Passion et de la Résurrection.

Il y a un degré élevé de cohérence entre ce que Jésus révèle à propos de sa passion et ce qu'il demande aux Douze. La morale chrétienne ne doit jamais être enseignée pour elle-même, mais comme une participation à la manière d'être de Jésus.

« Soyez en paix les uns les autres ». C'est une allusion au différend (Mc 9, 33-34) qui avait provoqué toute la deuxième partie de ce chapitre. L'amour fraternel exclut les attitudes de rivalité dans le service de l'Évangile.

Applications à la vie

La première règle d'une communauté chrétienne est l'entraide mutuelle : c'est pourquoi notre communauté salésienne doit être un lieu d'accueil, de partage et de fraternité. Nous croyons à l'importance d'une figure de supérieur qui soit signe du Seigneur présent parmi nous, mais les relations entre nous ne peuvent pas être juridiques ou hiérarchiques. La prophétie de notre fraternité passe par des relations fraternelles et personnelles dans tous les sens. Notre communauté pour être prophétie de fraternité doit être un lieu de donation et de communion réelle.

Pour être vraiment disciples de notre Maître, le fondement et la logique de notre vie ne peut être que le service ! C'est pourquoi notre communauté doit mettre à la première place (parmi les confrères et davantage parmi les destinataires) celui qui est pauvre : le faible, qui est sans défense, qui est fragile dans la vie et dans la foi. La charité et la miséricorde, la paix et l'édification mutuelle, valent plus que la « vérité » théorique, à laquelle parfois on sacrifie les gens.

La seule vérité est en fait l'amour concret et le service est le choix et l'attitude qui l'aident à se développer.

C'est évident que notre témoignage et notre vie de disciples sont orientés aux petits qui sont nos destinataires. Les jeunes. Ils respirent notre manière d'être et ils saisissent ou non nos convictions.

Nous devons éviter le scandale qui n'est pas nécessairement une conduite incorrecte, mais aussi le manque d'engagement, de croissance, la paresse dans la mission ou la froideur des relations... Toutes les attitudes qui démontrent que notre esprit s'est éteint et que la vocation n'est pas un fait dynamique, mais un épisode dans le passé. Tout cela bloque et rend stérile une communication fraternelle et rend vide notre annonce de foi. Malheur à nous !

Nous demandons au Seigneur d'adhérer à sa Parole avec la vie et d'annoncer sa Parole avec un amour concret vécu dans la prophétie de la fraternité et au service de la mission.

Don Adriano Bregolin